



Constructeurs
d'absurde

Bricoleurs
d'utopie

Avec

Glen Baxter, Berdaguer & Péjus, Julien Berthier, Simon Boudvin, Alain Bublex, Robbie Cornelissen, David Coste, Nicolas Darrot, Dejode & Lacombe, Wim Delvoye, Eric Duyckaerts, Du Zhenjun, Cao Fei, Jean-François Fourtou, Yona Friedman, Aurélien Froment, Zacharie Gaudrillot-Roy, Paul Granjon, Thomas Huber, John Isaacs, Rémy Jacquier, Theo Jansen, Kirsten Johannsen, Filip Jonker, Ilya & Emilia Kabakov, Jan Kopp, Le Laboratoire des Hypothèses, Martin Le Chevallier, Jacques Lizène, Arnold Odermatt, Taiyo Onorato & Nico Krebs, Panamarenko, Robert et Shana ParkeHarrison, Philippe Ramette, Franck Scurti, Roman Signer, Laurent Tixador, Winshluss, Kacey Wong, Erwin Wurm.

Malgré la progression des outils numériques, l'artiste plasticien reste un artisan (c'est-à-dire un empirique, quelqu'un qui façonne) plutôt qu'un ingénieur. Il exprime ce qui ne peut être dit ou montré avec les moyens ordinaires, à partir de ce qui est ou de ce que les gens croient ou imaginent être, craignent ou souhaitent qu'il soit. Sa fonction est aussi bien critique qu'anticipatrice. Son geste décide autant qu'il ne se pense. Avec cette constante, que sa proposition paraît formellement, toujours un peu décalée, à cause des écarts d'expression, même lorsqu'il s'agit d'aborder l'exception.

Les hommes rêvent d'une prégnance magique (ou scientifique) sur le monde, souhaitant toujours autre chose que ce qui est, parfois l'impossible. Face à eux, le monde, confronté à leurs désirs, à la recherche du plaisir, apparaît le plus souvent opaque. De cette opacité naît le sentiment d'absurde, expression d'un désir imprécis, excessif et certainement contrarié. L'artiste pratiquant le constat subjectif et la projection dans l'imaginaire, à la fois nombriliste et par construction distanciée, révèle la faille, débusque les contradictions, les dit, les montre, les met en crise en exacerbant sur un mode ludique ou grave, ce qu'elles dissimulent de non-dits ou recèlent de fantasmes.

Dans les siècles antérieurs, nombre d'artistes, savants eux-mêmes ou perçus comme tels (à la mesure du savoir de l'époque), parce qu'ils maîtrisaient le trait; travaillaient avec les architectes, les urbanistes et les ingénieurs, à la conception des monuments et des villes. Ils en dessinaient les formes ou imaginaient des machineries distrayantes, mettant en scène le merveilleux au service des pouvoirs, dans une vision prospective ou simplement amusante, mais jouant avec le surnaturel.

Aujourd'hui certains, en plus de leurs propres réflexions sur le monde, travaillent avec des sociologues, des architectes, des physiciens, des informaticiens. Pour questionner et, peut-être, distraire par une pédagogie paradoxale, ils poussent les tendances (sociales, techniques ou scientifiques) vers des extrémités révélatrices, proches d'une réalisation fantasmagorique ou paraissant absurde. Ils imaginent des contre espaces qui n'ont d'assise que l'imaginaire.

L'artiste, lorsqu'il se veut bricoleur d'univers ou constructeur d'absurde, mène une aventure à la fois intellectuelle, émotionnelle et physique qui le conduit vers des frontières à risques, des zones prospectives aux limites incertaines. Des zones à contrepied, souvent dérangeantes, qui mettent en cause des habitudes de regard, des stabilités de savoir sur lesquelles vogue ordinairement le monde.

Rappel :

L'absurde est à l'intersection du signifiant et du signifié par un écart destructeur. L'utopie est au départ la volonté de construction d'une société idéale, qui ignorante de ses propres racines, relève en fait de l'imagination et du rêve.

L'exposition rassemble les travaux d'artistes bricolant des utopies sociales ou scientifiques, construisant des machineries qui tournent et se retournent sur elle-même, bidouillant des rêves de société idéale ou leurs cauchemars.

Jean-Paul Blanchet



4



1



5



3



2



3

ENSABLEMENTS, SUBMERSIONS ET UTOPIES MARINES

Les étendues marines appellent à l'aventure, basculant le regard vers des mondes différents puisque de l'autre côté de la mer. L'utopie, plus que l'appât du gain ou la contrainte de la faim, conduit depuis la nuit des temps les navigateurs à découvrir le monde. Guidés par un mystique, c'est un monde idéal, rêvé puisqu'inconnu, vers lequel ils se dirigeaient. Le rivage est cette limite mouvante qui clôt en même temps qu'elle ouvre. L'envie d'aller sur l'autre rive.

La terre et l'eau, on le comprend en regardant les cartographies imaginaires de Wim Delvoye 1, sont étroitement imbriquées pour dessiner des territoires, délimiter des continents et des îles. Les continents n'étant après tout que des îles très

grandes. Le premier – le Gondwana – formant l'île primitive. (*Opoglivic Peninsula*)

Mais la vie n'aurait pu surgir sans la mer. Nous naissons dans un liquide encore plus salé que l'océan sous les tropiques. C'est dans l'estran qu'elle s'est construite. Les poissons sont sortis de la mer, certains mammifères y sont retournés. Les machines articulées de Theo Jansen 2, ses « Strandbeest ou Créatures de plages » faites de tubes pvc ou de tiges de bambou, sortes de squelettes de diplodocus ou autres sauropodes qu'animent les brises marines, ravivent cette utopie naturelle des origines. (*Mahler 2*)

La rencontre entre la terre et l'eau est par essence mouvante. Le sable, qui fait ou défait les côtes et dont les bancs encombrant les estuaires, le rappelle. Perpétuel va et vient qui préoccupe

hydrologues et autres océanographes.

L'installation du *Laboratoire des hypothèses* 3 rejoue, dans un esprit formellement écologique et subtilement parodique, à la fois bricoleur et hyper-connecté, ces analyses de la dynamique de l'ensablement qui, par son flux régulier modifie les espaces, recouvre les rebuts jetés par la société (chaise, vieux téléviseurs....) et bouchent les estuaires. L'entreprise se double d'un voyage d'exploration, dans la grande tradition d'un Bougainville ou d'un Pic de La Mirandole, partant des côtes normandes, glissant le long des côtes, pour remonter le cours du fleuve et *in fine* celui de la Vézère, vers Meymac. C'est-à-dire jusqu'à la source des sédiments.

Problématique de l'échouage qui sera leur porte de survie, mais pour l'instant inquiète les animaux

« de la création » regroupés dans l'arche pour échapper à la submersion du déluge, abandonnant à leur sort les animaux du secondaire. *Winshluss* 4 explique par cet emprunt biblique, parodiant la pensée créationniste (*Il y a cinq mille ans disparaissaient les dinosaures...*), l'intrigante question de leur disparition.

Dans la salle de l'autre côté de l'entrée, un toit de voiture émerge de la surface du plancher, figure moderne et dérisoire de l'*Ophélie* (Martin Le Chevallier 5) qui aura coulé dans l'eau calme d'un lac ou d'une lagune.



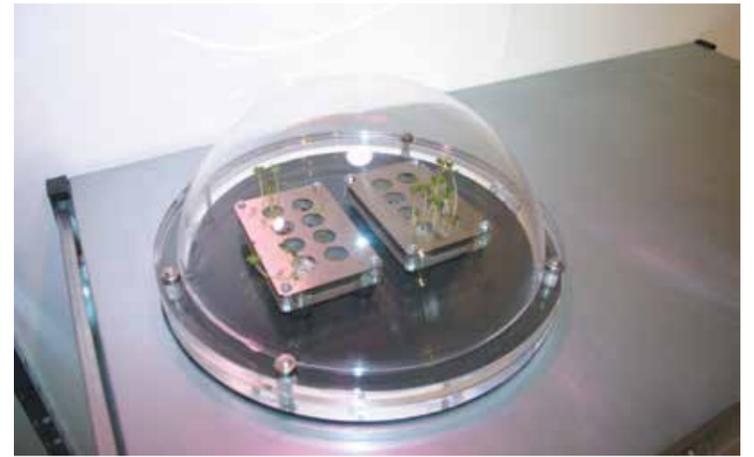
4



2



3



1



5

FICTIONS RÊVEUSES ET TECHNOLOGIQUES

La science nourrit la vision contemporaine de l'avenir. Elle s'associe à la technologie pour proposer, des projections sciences-fictionnelles vers le futur, des utopies écologiques ou possiblement inquiétantes par leurs pratiques d'hybridations entre le machinal et l'organique.

Le *Nomadic Nature Kit* de [Kirsten Johansen](#) **1** annonce un futur totalement artificiel d'une nature hors sol, préfigurant les espaces de vie à venir à l'usage, en particulier des explorateurs qui partiront au long cours coloniser l'univers.

Scotch Gambit, sorte d'hydroglisseur au profil de requin, est un élément symptomatique de l'univers de [Panamarenko](#) **2**, ancré principalement dans le monde aérien, fasciné par les mécanismes du vol.

Au rêve poétique de se dispenser des lois de la gravitation et peut-être de s'extraire de l'univers terrestre, font écho les *Dronecasts* ou la *Faim du Tigre* de [Nicolas Darrot](#) **3** qui préfigurent un monde biotechnologique dans lequel les insectes passeront au service de l'homme, où les ordinateurs neuronaux suppléeront le cerveau humain pour le meilleur d'un futur devenu respectueux (à moins que ce ne soit le contraire).

Le cerveau en papier mâché de [John Isaacs](#) **4**, posé à l'envers comme *Tombée du ciel* de Jean-François Fourtou, fait des bulles. Il illustre ironiquement ce projet. Plus profondément, cette ironie de potache, par son aspect fragile, organique et disjoncté, crée un malaise par ce qu'il cache possiblement à l'intérieur d'où proviennent les bulles savonneuses. (*Utopia*)

Utopie à l'envers, le film *Whose utopia* de [Cao Fei](#) **5** met en scène les ouvriers chinois asservis de l'usine monde, dans une quasi parodie des « Temps Modernes » de Charlot. La dimension critique, presque sardonique de ce qu'il montre, se situe dans l'écart entre leur condition machinale et leurs aspirations qui ne peut s'exprimer que dans un rêve d'idéal sans prise sur leur réel.



5



1



2



4



3



7



6

DÉSÉQUILIBRES ET VERTIGES DES APPARENCES

Entre utopie et absurde les limites sont poreuses, affaire de degrés.

L'absurde nomme philosophiquement l'impossible, l'abîme entre les aspirations de l'homme et la capacité du monde à les satisfaire, c'est aussi communément ce qui va contre le sens commun. L'utopie est un projet idéal qui se méfie des considérations pratiques. Dans les deux cas un refus de ce qui est ou de ce que l'on croit ou pense spontanément sans réellement le croire ou le penser.

Ce refus ou cet écart au sens commun est source de vertige. Il bascule les plans sur lesquels la pensée est assise, niant les notions de pesanteur, bouleversant le regard et donc – entre comique et tragique – le rapport au monde.

Philippe Ramette 1, magicien qui cache l'artifice, nous le fait ressentir physiquement par ses

postures improbables entre le sol et le vide. Renforçant d'autant plus notre stupéfaction que notre sensation de vertige se projette sur un personnage distingué, décalé, perdu dans la contemplation de ce qui lui arrive ou par le moyen d'objets qui paraissent défier les lois de la gravité. (*Ascension irrationnelle*)

Jean-François Fourtou 2, nous soustrait à la raison cartésienne en marchant sur le plafond de ses souvenirs de vacances, parcourant l'entrée, la salle de bain, la cuisine de la maison « reconstituée » de son grand-père charentais. Perturbateur d'équilibre aussi, avec *Tombée du ciel*, qui est, comme pour les photos d'intérieur, la matérialisation d'un souvenir qui revient, transformé, retourné et qui sans doute s'écroule, comme le sera ou l'est déjà la maison elle-même. Erwin Wurm 3 l'organise sous l'angle du désir et de l'apesanteur qui sont, on le sait, le refus des contraintes du corps. Réalisant des sortes de readymades humains qui distillent un humour

proche du no sense. (*Indoor et Outdoor sculptures*)

Ce refus, d'une autre manière, encourage le fantasme de prestige, qu'illustre le balcon mobile (*Balcon Additionnel*) de Julien Berthier 4 ou l'étirement en gratte-ciel d'un immeuble haussmannien par Simon Boudvin 5. Démarche au petit pied, qui manipule les indices de la qualité comme on allonge une sauce ou on noue une cravate.

Julien Berthier, métaphorique dans son expression critique, pratique le raccourci, prenant le mot au pied de l'image. Il pousse la rationalité fonctionnelle au bout de sa logique simplificatrice avec la série des *Corrections* ou avec l'*Altoviseur*, images de la surveillance obsessionnelle. Entaillant le pavé contestataire, il le rend aussi facilement préhensible et donc aussi efficace au lancé qu'une boule de bowling (*Pavé préhensible*). *Silent Sentinels* (le film vidéo) traite par l'absurde le thème de la sécurisation grâce à l'éclairage de l'espace urbain.

Les photos (manipulées) de Zacharie Gaudrillot-Roy 6 rappellent que pour le visiteur qui circule dans un quartier, celui-ci se réduit à un alignement de façades. Derrière lesquelles, même ceux qui y habitent, le plus souvent s'ignorent.

Chaque tableau de Thomas Huber 7 est construit comme une scène qui sert de référentiel aux manipulations de sens et autres bouleversements d'échelle et d'usage qu'il opère sur des représentations d'objets, ici un container et une façade posés (entreposés) comme des éléments de décor contre le fond du tableau qui est le mur de la scène. (*Ankunft et Ohne Titel (Homme portant deux sceaux)*)

À noter la part d'Autoportraits : Philippe Ramette, Jean-François Fourtou et leurs attitudes étonnées (contemplatives pour le premier, amusées pour le second).



2 & 3



1



6



4



2



5

UTOPIES URBAINES (1)

Puissance des mythes : nous avons évoqué au début l'Arche. Ici c'est de Babylone qu'il s'agit, autre grand lieu d'utopie. Sachant que la ville est comme une arche (ou une île) sur un océan de terre.

La ville dès son commencement est une utopie. Elle en possède les caractères de rupture par rapport au présent et de projection vers l'avenir. L'utopie urbaine est un projet par lequel les hommes se rassemblent, les sociétés s'organisent pour y construire de nouveaux rapports. Parfois emportée par son élan, la ville devient une mystique, jusqu'à la confusion qui la retourne, comme le rappelle symboliquement la tour de Babel.

Les grandes mutations de civilisation y naissent et s'y développent depuis la démocratie jusqu'au despotisme totalitaire. La ville est le lieu des excès. Son organisation spatiale, sa dimension verticale reproduisent celles du pouvoir.

Du Zhenjun **1** fait de la tour de Babel un thème récurrent de son travail. Il souligne la

tension entre la base agitée par un tourbillon apocalyptique, emmêlant ludique et tragique et l'élan de la tour comme expression d'une volonté qui la canalise en même temps qu'elle l'écrase. Figure d'une ambition qui se concentre verticalement en un pouvoir, générant une démesure qui la coupe de cette base au risque de se briser. La métaphore politique est ici évidente. (*The Wind, The Accident, Destruction*)

Robbie Cornelissen **2** imagine des espaces rigoureusement ordonnés, emboitant des architectures vides de vie, qui perdent le regard ou l'enferment. Il les dessine avec une minutie et une virtuosité technique qui fascinent. En même temps, cette précision inquiète par l'absence d'accident, sa rigueur qui confine à la froideur et qu'accentue la dimension souvent monumentale de ses dessins : dessins monde, dessins univers. Les titres sont explicites : *Tower of Babel, Paradise Lost*.

Cet excès de rigueur qui conduit à l'absurde, on le retrouve dans le tableau de Thomas Huber **3**. *Le petit tableau rouge* (clin d'œil à l'histoire de l'art)

formant une fenêtre, seul point sensible dans un espace hyper géométrique, construit comme un référentiel fait d'abscisses et d'ordonnées. Le plan horizontal transparent, traçant probablement le plan virtuel du présent.

Tout un pan du travail de Rémi Jacquier **4** a une base musicale. *Parker 7* transcrit en architecture, au moyen de courbes et de montées qui, plan après plan, se répètent et se développent, la musique de Charlie Parker. En contrepoint, souvent associés dans leurs présentations aux maquettes, les dessins foisonnants, minutieux, qu'il réalise de ses deux mains, le papier posé sur le sol, expriment une autre musique, celle du corps, dans ses vibrations organiques.

Utopie encore chez Alain Bubleux **5**. Une grande partie de son travail interroge l'urbanisme à partir de fictions urbaines. *Glousse-Cap* est une ville imaginaire du Nouveau Monde - le lieu du possible, du mythe en train de se construire de la société future - dont il analyse le développement social et économique par anneaux concentriques (les

Anneaux Urbains) autour de son cœur historique (*Plan du bastion, Paysage 95, Paysage 106*).

Plug City propose des solutions techniquement hybrides à base de containers industriels Algeco, pour adapter la ville d'aujourd'hui au monde surpeuplé de demain (*Matiz, Eiffel 1*) ou le bâti côtier (*Un week-end à la Mer*).

Comme chez Robbie Cornelissen, la froide rationalité des propositions, cache une dimension critique dont l'humour, à preuve les bouts d'essais de la Fiat mobile, n'est pas absent. (*Aerofiat*)

Sur les lisières, Paul Granjon **6** est, comme Nicolas Darrot, de ces artistes bricoleurs ou plus exactement bidouilleurs, intéressés par l'environnement robotique et son interaction avec l'homme dans un futur respectueux de la planète. *Urban Clearing* illustre le rêve urbain d'un compromis rétablissant une vie simple, collective (le feu de camp qui solidarise) et le retour à la nature.



3 & 4



1



2



2



7



6



5

STRATÉGIES DE SURVIE ET DÉSIR D'AUTONOMIE

À l'opposé du désir d'embrasser le monde, l'utopie inspire des stratégies limitées, individuelles, de survie, portées par la volonté de consolider un micro monde et de le rendre suffisamment autonome face aux défis et aux tiraillements extérieurs, en imaginant des lieux clos de faible emprise.

Ainsi la métaphore ironique de la bouteille chez [Laurent Tixador](#) **1**. Emprisonner le monde ou le reconstituer dans une bouteille : *Mon Blockhaus*, *Chasse à l'homme*, qui en plus fascine à cause de sa magie technique ; ou les boîtes à dormir mobile de [Kacey Wong](#) **2** dans leurs deux versions : chic et familiale pour la version camping (*Famiglia Grande*), ou abris de survie (*Doomsday*).

Avec humour (noir) [Filip Jonker](#) **3** bascule sa réflexion du côté de la mort, en proposant *Matanoir*, un corbillard brouette pour enterrement modeste.

Autre stratégie : l'expansion virtuelle du bâti existant. [Taiyo Onorato & Nico Krebs](#) **4** avec *Basilicata : Quarry 1* et *Education Departement* matérialisent dans l'espace les extensions idéales et possibles de structures inachevées.

UTOPIES URBAINES (2)

Partant d'un questionnement sur la perception physique et mentale de l'espace, la réflexion hypothétique et prospective sur l'architecture et l'urbanisme du futur, menée souvent en collaboration avec des architectes, est centrale dans le travail du duo [Berdaguer et Péjus](#) **5**. (*After...*)

Ils avancent, pour y répondre des fictions tendant vers un modèle idéal et utopique. Parmi leurs projets répondant aux besoins croissants de mobilité, d'échanges, dans un monde à l'évolution rapide et à la démographie galopante apparaît le concept de ville invisible dans lequel il n'y a plus ni abri, ni architecture tangible, mais uniquement une communication entre les acteurs. Les espaces individuels et collectifs résultent seulement dans leurs formes et leurs fonctions des interactions entre les émissions biologiques, chimiques et

électromagnétiques émises par chacun des individus rassemblés.

[Aurélien Froment](#) **6** dont le travail est nourri de recherches, bascule régulièrement entre narration et documentaire. Il donne ici, dans le film : *The Apse, the Bell and the Antelope*, la parole à Roger Tomalty qui nous présente et nous explique le projet « Arcosanti » dont il est un des piliers, ville anticipatrice conçue par Paolo Soleri à partir de 1970 dans le désert de l'Arizona, ville du futur, énergétiquement autosuffisante, solidaire et sans voiture.

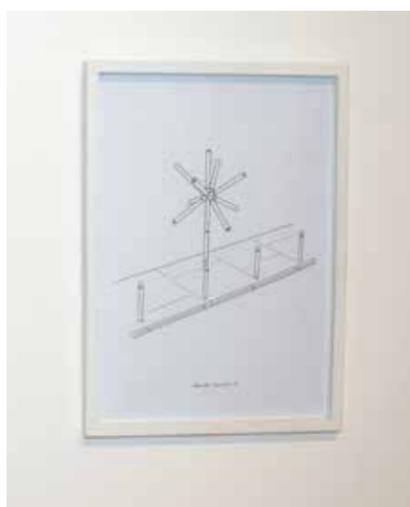
En négatif, avec *Street Credibility*, [Franck Scurti](#) **7**, rappelle que nous avons sous nos pieds, inscrit sur nos semelles, la topographie de la ville, dont le dessin (liberté circonscrite) nous enferme à la manière du « prisonnier » qui peut les yeux fermés déambuler dans la ville close ou arpenter sa cellule sans se cogner contre les murs.



1



4



2



5



3

NON-SENS ET NO SENSE

Formes extrêmes de l'humour jouant sur l'absurdité ou l'excentricité de la proposition, les œuvres présentées ici ne relèvent pas du n'importe quoi, mais d'un monde dont la logique est inversée, retournée comme une peau de lapin ou simplement paradoxale, comme forme ultime du désir que ce monde soit comme on le rêve c'est-à-dire à l'inverse ou à l'envers de ce qu'il est.

Glen Baxter **1** est l'exemple type, ramenant l'incongruité d'une situation à des niveaux de raisonnement et de vécu pragmatiquement ordinaires. (*At dawn on the third day I began, By a stroke of good fortune...*).

Les dessins de Julien Berthier **2** poétisent en les détournant les contraintes. (*Soudure sauvage, Fontaine à eau*)

L'hélicoptère de Roman Signer **3** tel une libellule prévoyante, s'élève dans les airs juste avant la chute attendant que le radeau retrouve l'eau calme, pour s'y poser. (*Helikopter auf Brett*)

Les photos d'Arnold Odermatt **4** relèvent, elles aussi, d'une logique pragmatique. Elles proviennent d'ailleurs de situations réelles. Odermatt est gendarme et suisse de surcroît. Quoi de plus évident que de transporter un avion sur un bateau en l'absence de piste ou de le tirer sur une route, lorsqu'il est privé de ses ailes. (*Buochs, Stansstad*)

Les photographies de Robert et Shana ParkeHarrison **5** filent la métaphore poétique de l'absurde sur un mode surréaliste, dans une tonalité pictorialiste et une ambiance à la Méliès ou à la Keaton. (*The Sower, The Source, The Navigator, Tethered Sky*)



2



1



1



4



3

TÉLESCOPAGES DU SENS ET DE LA FORME

Jacques Lizène **1**, héritier de Fluxus, procède selon la pratique subversive du débordement des codes ou du télescopage d'images symboliques par des translations et des permutations de forme. Il dit la double racine de la croyance chrétienne et synthétise les influences culturelles, jouant de l'innocence, s'abritant derrière une médiocrité revendiquée, mais en réalité roublarde, tel un Baron de Munchausen (*Art synchrétique : Vierge croisée, Venus, Masque africain, Sculpture nulle : sculpture génétique culturelle*).

Les petits films, courts intermèdes, ironisent (souvent féroce) sur la bêtise, poussant dans le sens du médiocre, du raté, de l'aléa des tentatives, ce que pourraient être les critères esthétiques du beau et de la convenance.

Le travail de **Dejode & Lacombe 2** procède également par un télescopage de formes et de références, réminiscences, envies, emprunts qui matérialisent, comme cela se passe pour chacun de nous, pièce après pièce, leur univers. *Société étrange, the band* se présente comme un assemblage hétéroclite d'objets récupérés, suggérant ici un duo de musiciens amis, à la manière des sculptures funéraires imagées du Ghana. Le visage du musicien assis dans le caddie (métaphore du transport que produit la musique et rappel de ses aspects commerciaux) a la forme de la queue d'un avion, suggérant pour le coup le voyage et la dimension planétaire que la musique partage avec les arts plastiques.

LA LOGIQUE POUSSÉE JUSQU'À L'ABSURDE

Logique du raisonnement : *La Barre de Sheffer* dans l'exposé d'**Eric Duykaerts 3**. L'artiste qui est également comédien, construit son travail sur les paradoxes de la logique quand elle s'applique à démêler le vrai du faux ou à guider le choix entre plusieurs options, maniant en virtuose les figures rhétoriques de cette gymnastique intellectuelle, leur prêtant formellement une évidence aussi fascinante et démonstrative qu'un dessin de Piranèse.

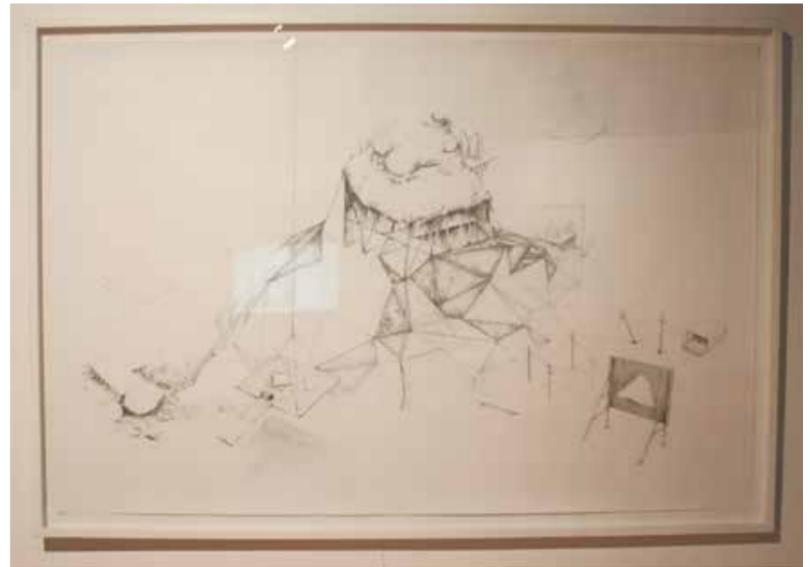
Logique de marketing, *L'Audit*, de **Martin Le Chevallier 4**. Dans une ambiance glaciale, une absence d'empathie, un processus « objectif » d'évaluation que l'artiste applique ironiquement à son travail et à sa personne, dans le but proclamé de mesurer ses possibilités de carrière et l'adéquation de son offre aux attentes du marché.



5



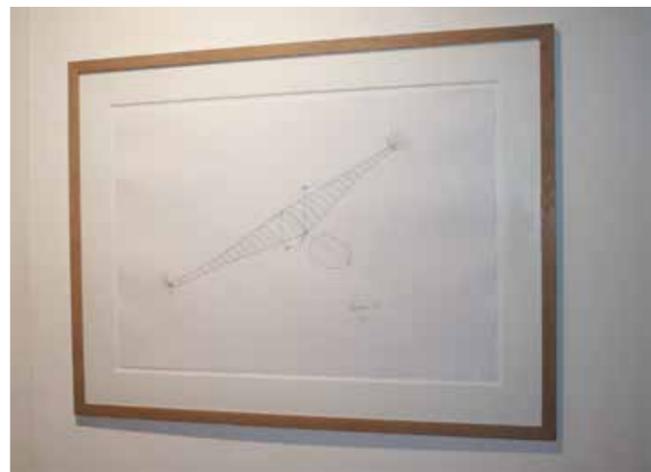
1



3



2



4

ENTRE L'ASCENSION ET LA CHÛTE

Arrivé, au dernier étage, au sommet de la tour, un choix d'œuvres qui résumant.

Par ce pan de ciel enfoncé dans le sable comme une météorite, [Ilya & Emilia Kabakov 1](#) se réfèrent au vieux mythe, à la crainte récurrente de nos ancêtres, que les dieux nous tombent sur la tête et nous encombrant de leur présence tyrannique. L'autre sens étant que ce pan de ciel, détaché de la voûte céleste comme un pan de rocher écroulé de la montagne à cause de l'érosion, soit une figure allégorique de la fin du sublime, annonçant pour l'homme un destin ensablé. (*The Fallen Sky*)

Dans le même sens, la photographie de [Jean-François Fourtou 2](#) : *Tombée du ciel*, la maison de son grand-père en Charente, construite

de mémoire à l'échelle 1, dans sa propriété marocaine. Maison à l'envers, puisqu'elle remonte l'espace et le temps et qu'elle paraît où elle est, tombée du ciel selon l'expression populaire, puisque provenant d'un autre univers.

[David Coste 3](#) dessine un monde troglodyte, utopie régressive. Ses collines grottes habitées rappellent des débuts de monde. Univers de défense, univers de survie où la pensée se constitue. Mais aussi monde caché, monde sous-terrain, où l'esprit imagine. Le titre de la série est explicite : *Le Laboratoire des prophéties*.

À l'opposé, *Ijsvogel*, de [Panamarenko 4](#) qui dessine l'espoir de sillonner le ciel comme Icare, ne peut effacer des esprits, à cause de la fragilité apparente de sa structure, le destin de sa chute.

Les deux films de [Jan Kopp 5](#) disent en regard, la nostalgie d'un espace de vie inachevé qui déjà se dégrade, dans lequel les enfants tournent en rond, faute de savoir quoi faire, ni dans quelle direction aller. (*The House, Le Tourniquet*)

Artistes et œuvres présentées

Glen Baxter

Né en 1944 à Leeds, Grande-Bretagne
Vit et travaille à Londres, GB
www.glenbaxter.com

— *By a stroke of good fortune I seemed to be travelling with a highly skilled Navigator*, 1998
Encre et crayon de couleur sur papier, 170 x 150 cm
Collection privée
— *At dawn on the third day I began*, 1989
Crayons de couleurs et encre noire sur papier, 56,5 x 77,2 cm
Frac Franche-Comté

Berdaguer & Péjus

Christophe Berdaguer né en 1968
Marie Péjus née en 1969
Ils vivent et travaillent entre Marseille et Paris.
www.cbmp.fr

— *After... (Le monument Continu, Superstudio, 1969)*, 2001
— *After... (Le monument Continu, Superstudio, 1971)*, 2001
Dessins, impressions numériques, 69,4 x 99,4 cm les deux
Frac Centre, Orléans

Julien Berthier

Né en 1975 à Besançon
Vit et travaille à Aubervilliers
www.julienberthier.org
Représenté par la galerie GP & N Vallois, Paris

— *Balcon additionnel (Hausmann)*, 2008
Photographie, 47 x 71 cm
— *Balcon additionnel (Passage Beslay)*, 2008
Photographie, 47 x 71 cm
— *Corrections*, 2011-2014
Poteau métallique, deux photographie couleurs, cadres peints, dimensions variables
— *L'altoviseur*, 2004
Épreuve chromogène, 68 x 100 cm
— *Pavé préhensible*, 2008
Pavé taillé, 10 x 8 x 8 cm
— *Silent Sentinels*, 2005
Vidéo, durée 10'
— *Balcon additionnel*, 2008
Résine polyester, acier, peinture, 22,5 x 189 x 83 cm
— *Soudure sauvage 2*, 2010
Encre sur papier, 29,7 x 21 cm
— *Fontaine à eau*, 2010
Encre sur papier, 29,7 x 21 cm
Galerie GP & N Vallois, Paris

Simon Boudvin

Né en 1979 au Mans
Vit et travaille à Bagnolet
www.simonboudvin.fr
Représenté par la galerie Jean Brolly, Paris

— *Hausmann*, 2005
Tirage Lambda, 90 x 75 cm
Galerie Jean Brolly, Paris

Alain Bublex

Né en 1961 à Lyon
Vit et travaille entre Lyon et Paris
Représenté par la galerie GP & N Vallois, Paris

— *Paysage 95 – Plan Bumham, planche 12, 1908*, 2011
Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 127 x 181 cm
— *Paysage 106 – Le Palais gouvernemental vu vers le nord*, 2011
Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 42,5 x 49,5 cm
— *Plug-in-city (2000) – Matiz*, 2005
Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 235,5 cm
— *Plug-in-city (2000) – Eiffel 1*, 2002
Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 180 cm

— *Aérofiat 2.1*, 1995
Vidéo, durée 12'30"
Galerie GP & N Vallois, Paris
— *Plug-in City (2000) – Un Week-End à la Mer*, 2012
Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm
Frac Basse Normandie
— *Les anneaux urbains*, 1998
Ensemble de 6 cartes topographiques illustrées de photographies, 92 x 112 x 4 cm chaque
Frac Alsace
— *Plan du bastion et moulin pour la forge, sur la digue de la rivière qui entoure l'isle de la ville de Glousse-Cap, 1727*, 1993
Copie d'un plan d'architecture, aquarelle et encre sur papier, cadre bois, peinture dorée, verre, 180 x 127cm, 49 x 43 cm, 86 x 46 cm
IAC Villeurbanne / Rhône-Alpes

Robbie Cornelissen

Né en 1954 à Utrecht, Pays-Bas
Vit et travaille à Utrecht, PB
www.robbicornelissen.nl
Représenté par la Galerie Maurits Van de Laar

— *Paradise Lost*, 2008
Dessin, 240 x 400 cm
— *Tower of Babel*, 2013
Dessin, 150 x 240 cm
— *Tower of Babel*, 2013
Vidéo
Galerie Maurits Van de Laar, La Haye, Pays-Bas

David Coste

Né en 1974 à Thiers
Vit et travaille à Toulouse
www.davidcoste.com
Représenté par la galerie Françoise Besson, Lyon

— *Le laboratoire des prophéties*, 2013
Dessin, 150 x 100 cm
Galerie Françoise Besson

Nicolas Darrot

Né en 1972 au Havre
Vit et travaille à Paris
www.nicolasdarrot.com
Représenté par la galerie Eva Hober, Paris

— *Dronecasts*,
Ensemble de 4 dronecasts, dimensions variables
Collection privée

Dejode & Lacombe

Sophie Dejode est née en 1976 à Amiens
Vit et travaille en Ardèche
Bertrand Lacombe est né en 1974 à Annecy
Vit et travaille en Haute-Savoie
www.dejodelacombe.com

— *Société étrange, the band*, 2015
Bande son : Société étrange, Orangeade, 2014
Matériaux divers, dimensions variables
Prêt de l'artiste - Production CAC Meymac

Wim Delvoye

Né en 1965 à Wervik, Belgique
Vit et travaille à Gand, Belgique
www.willdelvoye.be
Représenté par la galerie Emmanuel Perrotin, Paris

— *Opoglivic Peninsula*, 1992
Peinture sur bâche PVC, œillets métalliques, 206 x 264,5 cm
Frac des Pays de la Loire

Eric Duyckaerts

Né en 1953 à Liège, Belgique
Vit et travaille à Bordeaux

— *La barre de Sheffer*, 1994
Installation vidéo, papiers plastifiés 100 x 64 (x 4), Frac Corse

Du Zhenjun

Né en 1961 à Shanghai, Chine
Vit et travaille à Romainville
www.duzhenjun.com
Représenté par la galerie RX, Paris

— *The wind*, 2010
C-Print contrecollée sur aluminium et encadrée, 160 x 120 cm
— *Destruction*, 2012
C-Print contrecollée sur aluminium et encadrée, 160 x 120 cm
— *The Accident*, 2010
C-Print contrecollée sur aluminium et encadrée, 160 x 120 cm
Galerie RX, Ivry-Sur-Seine

Cao Fei

Née en 1978 à Guangzhou, Chine
Vit et travaille à Pékin, Chine
www.caofei.com

— *Whose utopia*, 2006
Vidéo couleur et son, durée 20'
Frac Île-de-France, Le Plateau

Jean-François Fourtou

Né en 1964 à Paris
Vit et travaille à Marrakech, Maroc
www.jffourtou.com
Représenté par les galeries Mitterrand, Paris et Aeroplastics, Bruxelles

— *Tombée du ciel*, 2010
Épreuve chromogène montée en Diasec, 110 x 253 cm
— *Tombée du ciel*, 2013
Technique mixte, 75 x 94 x 50 cm
Galerie Mitterrand, Paris
— *Sans titre (la salle de bain)*, 2010
Chromogenic print mounted on Diasec, 109 x 71 cm
— *Sans titre (la cuisine)*, 2010
Chromogenic print mounted on Diasec, 109 x 71 cm
— *Sans titre (l'entrée)*, 2010
Chromogenic print mounted on Diasec, 109 x 71 cm
Galerie Aeroplastics, Bruxelles, Belgique

Yona Friedman

Né en 1923 à Budapest, Hongrie.
Vit et travaille à Paris.
www.yonafriedman.nl

— *Musée du 21e siècle*, 2000
Blanc correcteur et stylo sur papier calque/ transparent scotché sur papier blanc avec tirages couleur
IAC Villeurbanne / Rhône-Alpes

Aurélien Froment

Né en 1976 à Angers
Vit et travaille à Dublin, Ireland
Représenté par la galerie Marcelle Alix, Paris

— *The Apse, the Bell and the Antelope*, 2005
Vidéo, durée 27 mn
Frac Centre, Orléans

Zacharie Gaudrillot-Roy

Né en 1986 à L'Arbesle
Vit et travaille à Lyon
www.zachariegaudrillot-roy.com
Représenté par la galerie L'Abat Jour, Lyon

— *Façades 2-16*, 2010
Photographie et montage numérique, tirage lambda contrecollé sur Dibond, 90 x 120 cm
Prêt de l'artiste

Paul Granjon

Né en 1965 à Lyon
Vit et travaille à Cardiff, Pays de Galles
www.zprod.org

— *Urban Clearing*,
Matériaux divers, 51 x 51 x 16 cm
DE PLAYER, Rotterdam, Pays-Bas

Thomas Huber

Né en 1955 à Zurich, Suisse
Vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne
www.huberville.de
Représenté par la galerie Louis Carré & Cie, Paris

— *Petit tableau rouge*, 2006
Huile sur toile, 160 x 190 cm
— *Ankunft*, 2008
Aquarelle sur papier, 71 x 55 cm
— *Ohne Titel. (Homme portant deux sceaux)*, 2008
Aquarelle sur papier, 70 x 54,5 cm
Galerie Louis Carré & Cie, Paris

John Isaacs

Né en 1958 à Lancaster, Royaume Uni
Vit et travaille à Berlin, Allemagne
www.johnisaacs.net
Représenté par la galerie Aeroplastics, Bruxelles

— *Utopia*, 2001
Papier journal maché, polystyrène,bois, compresseur à air, tubage en caoutchouc, moteur électrique (piles C), acier, liquide vaisselle, 128 x 129 x 61 cm
Frac Midi-Pyrénées, Les abattoirs

Rémy Jacquier

Né en 1972 à Chambéry
Vit et travaille à Nantes
www.remyjacquier.blogspot.fr
Représenté par la galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne

— *D'après*, 2011
Fusain sur papier, 195 x 150 cm
Prêt de l'artiste
— *Pavillon Parker #7*, 2013
Bois et carton, 190 x 130 x 130 cm
Galerie Bernard Ceysson, Saint-Etienne

Theo Jansen

Né en 1948 à Scheveningen, Pays-Bas
Vit et travaille à La Haye, Pays Bas
www.strandbeest.com

— *Mahler 2*, 2014

Vidéo
Prêt de l'artiste

Kirsten Johannsen

Née en 1957 à Bremen, Allemagne
Vit et travaille à Berlin, Allemagne
www.kirstenjohannsen.de

— *Nomadic nature Kit*, 2010
Technique mixte, 210 x 50 x 100 cm
Prêt de l'artiste

Filip Jonker

Né en 1980 à Rotterdam, Pays-Bas
Vit et travaille à Enschede, Pays Bas
www.filipjonker.nl

— *Matanoir*,
Matériaux divers, 150 x 60 x 85 cm
Prêt de l'artiste

Ilya & Emilia Kabakov

Respectivement nés en 1933 et 1945 à Dnepropetrovsk, Union Soviétique
Vivent et travaillent à Long Island, États-Unis
www.ilya-emilia-kabakov.com
Représentés par les galeries Thaddaeus Ropac, Paris et Deweer, Otegem

— *The fallen sky*, 2006
Bois, métal, peinture
30 x 96 x 116,30 cm
Galerie Deweer, Belgique

Jan Kopp

Né en 1970 à Francfort, Allemagne
Vit et travaille à Paris
www.jankopp.net
Représenté par la galerie Eva Meyer, Paris

— *Le tourniquet*, 2009
Animation vidéo noir et blanc, sonore
Frac Alsace
— *The House*, 2009- 2010 (production
suspended spaces)
Animation crayon papier sur papier calque,
vidéo son et couleur
Courtesy Jan Kopp et suspended spaces

Laboratoire des Hypothèses – branches îles

Actuellement composé de Jocelyn Desmares,
Bertrand Duchemin, Fabrice Gallis, Eddy
Godeberge, Charline Guyonnet, Romaric Hardy,
Arthur James, Manu Laffeach, Frédéric Leterrier
www.laboratoirehypotheses.info

— *Banc d'essai*, 2015
Matériaux divers, dimensions variables
Prêt des artistes – Production CAC Meymac

Martin Le Chevallier

Né en 1968 à Fontenay-aux-Roses
Vit et travaille à Rennes
www.martinlechevallier.net
Représenté par la galerie Jousse Entreprise, Paris

— *L'audit*, 2008
Photographie couleur encadrée, bande sonore,
110 x 142 cm
Collection du FDAC de l'Essonne / Domaine
départemental de Chamarande
— *Ophélie*, 2014
Métal, plastique, peinture, lampe,
162 x 24 x 115 cm
Galerie Jousse Entreprise, Paris

Jacques Lizène

Né en 1946 à Ougrée, Belgique
Vit et travaille à Liège, Belgique
Représenté par la galerie Nadja Vilenne, Liège

— *Sculpture nulle 1980, sculpture génétique
1971, sculpture génétique culturelle 2009*, en
remake 2010-2011
Plâtre peint, 88 x 20 x 20 cm et 80 x 20 x 20 cm
— *Art synchrétique 1964, sculpture génétique
culturelle et culturelle 1984 – 2010 en remake
2011*. Vierge croisée Vénus masque africain
Technique mixte, 147 x 25 x 25 cm
Galerie Nadja Vilenne, Liège
— *Ensemble de 15 films*, 1971-1979
Frac Aquitaine

Arnold Odermatt

Né en 1925 à Oberdorf, Suisse
Vit et travaille en Suisse
Représenté par les galeries GP & N Vallois, Paris
et Springer, Berlin

— *Stansstad*, 1975
Épreuve chromogène, 50 x 50 cm
— *Buochs*, 1972
Épreuve chromogène, 50 x 50 cm
Galerie GP & N Vallois, Paris & Galerie Springer,
Berlin © Urs Odermatt, Windisch

Taiyo Onorato & Nico Krebs

Nés en 1979 respectivement à Zurich et
Winterthur, Suisse
Vivent et travaillent à Berlin, Allemagne
www.tonk.ch
Représentés par la galerie Sies + Höke Galerie,
Düsseldorf, Allemagne

— *Basilicata (Quarry 1)*, 2011
Photographie argentique sur gélatine,
58,8 x 72,8 cm
— *Basilicata (Education Department)*, 2011
Photographie argentique sur gélatine,
58,8 x 72,8 cm
Sies + Höke Galerie, Düsseldorf, Allemagne

Panamarenko

Né en 1940 à Anvers, Belgique
Vit et travaille à Antwerpen, Belgique
www.panamarenko.be

— *Ijsvogel*, 2003
Sérigraphie, 64 x 92 cm
Frac Nord-Pas de Calais

Robert et Shana ParkeHarrison

Robert ParkeHarrison né en 1968 à Fort
Leonardwood, États-Unis
Shana ParkeHarrison née en 1964 à Tulsa,
États-Unis
Vivent et travaillent à Saratoga Springs, État-Unis
www.parkeharrison.com
Représentés par Catherine Edelman Gallery,
Chicago, et Slete Gallery, Los Angeles.

— *The Source*, 2001
Photogravure, 58 x 45 cm
— *Tethered Sky*, 2005
Photogravure, 58 x 45 cm
— *The Navigator*, 2001
Photogravure, 58 x 45 cm
— *The sower*, 2002
Photogravure, 58 x 45 cm
Prêt des artistes

Philippe Ramette

Né en 1961 à Auxerre
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Xippas, Paris

— *Contemplation irrationnelle*, 2003
Photographie couleur, 150 x 120 cm
— *Contemplation irrationnelle*, 2003
Photographie couleur, 150 x 120 cm
— *Ascension irrationnelle*, 2006
Bronze, 280 x 60 x 60 cm
Galerie Xippas, Paris

Franck Scurti

Né en 1965 à Lyon
Vit et travaille à Paris
www.scurti.net
Représenté par la galerie Michel Rein, Paris

— *Street Credibility*, 1998
Chaussures lacets, cuir, papier, verre caoutchouc,
feutre, 21 x 25 x 35 cm
Frac Alsace
— *Insert*, 2002
Sept peintures acrylique sur bois,
250,5 x 180 chaque
Frac Poitou-Charentes

Roman Signer

Né en 1938 à Appenzel, Suisse
Vit et travaille à St Gallen, Suisse
www.romansigner.ch
Représenté par les galeries Art Concept, Paris
et Stampa, Bassel

— *Helikopter auf Brett*, 1999
Vidéo couleur sonore, durée 1'20 ''
Frac Nord-Pas de Calais

Laurent Tixador

Né en 1965 à Colmar
Vit et travaille à Nantes
www.laurenttixador.com
Représenté par la galerie In situ-Fabienne Leclerc,
Paris

— *Mon Blockhaus*, 2010
Bouteille en verre 4,5l, béton, verre et matériaux
divers, 50 x 50 x 40 cm
— *Chasse à l'homme*, 2011
Bouteille en verre 4,5l et matériaux divers,
65 x 55 x 40 cm
Galerie in situ – Fabienne Leclerc, Paris

Winshluss

(Vincent Paronnaud)
Né en 1970 à La Rochelle
Vit et travaille entre Bordeaux et Paris
Représenté par la galerie GP & N Vallois, Paris

— *Il y a 5000 ans disparaissaient le dinosaures...*,
2013
Technique mixte, 110 x 440 x 110 cm
Galerie GP & N Vallois, Paris

Kacey Wong

Né en 1970 à Hong Kong, Chine
Vit et travaille à Hong Kong, Chine
www.kaceywong.com

— *Doomsday*, 2011
Trois photographies, 70 x 50 cm chacune
— *Doomsday*, 2011
Vidéo
— *Famiglia Grande*, 2009
Trois photographies, 70 x 50 cm chacune
— *Famiglia Grande*, 2009
Vidéo
Prêt de l'artiste

Erwin Wurm

Né en 1954 à Bruck an der Mur, Autriche
Vit et travaille à Vienne, Autriche
www.erwinwurm.at
Représenté par la galerie Thaddaeus Ropac,
Paris / Salzburg

— *Outdoor sculpture (serie Appenzell)*, 1998
C-Print, 120 x 80 cm
— *Indoor sculpture (serie Cahors)*, 1999
C-Print, 186 x 126,5 cm
Prêt de l'artiste

Constructeurs d'absurde Bricoleurs d'utopie

EXPOSITION DU 12 JUILLET
AU 1^{ER} NOVEMBRE 2015

Mardi - dimanche : 10 h - 13 h / 14 h - 19 h
à partir du 22 septembre : 14 h - 18 h

Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30 / www.cacmeymac.fr

Conception, organisation, réalisation

Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet
Églantine Bêlêtre

Communication Céline Haudrechy

Régie Laurence Barrier, Vincent Crinière, Vincent Farkas,
Cyrille Herry, Luciano Imbriano, Alexandre Langlois,
Marie Limoujoux, Corentin Massaux, Jean-Philippe
Rispal, Rémy Tardieu

Médiation Jean-Philippe Rispal

Accueil Laurence Barrier

Photo © CAC Meymac

Conception graphique Moshi.Moshi

Nous remercions tout particulièrement les artistes,
les prêteurs – collections publiques et privées ainsi
que les galeries, qui ont apporté leur précieux
concours à ce projet.